

Lyvia Palay

# TRIO DE CHOC



Une enquête haute en couleur  
entre la France et l'Italie.

# **TRIO DE CHOC**

### *A propos de l'auteure :*

Amoureuse des livres et amoureuse des mots, pour moi, il n'y a pas meilleur endroit qu'un bon livre pour s'évader tout en restant où l'on est !

Lire et écrire sont deux passions fortes dont je ne saurais me passer.

Au fil des années, j'ai écrit des poèmes, des petits scénarios, une quarantaine de pages d'un polar, des débuts de romans... Pour moi, pour le plaisir.

Cette passion, qui n'était pas destinée à être diffusée, a pris de l'ampleur, puis est venu le moment de partager cela avec vous.

J'ai plusieurs histoires en réserve, j'espère que vous prendrez autant de plaisir à les lire que j'en ai eu à les inventer et les écrire.

**Lyvia Palay**

# **TRIO DE CHOC**

**roman**

© 2021, Lyvia Palay  
Tous droits réservés

Auto -Edition : Lyvia Palay  
Mise en page - Source photo : Nicolas Palay et Lyvia Palay  
ISBN : 978-2-9570055-1-2

*À Nico et Sam, les deux hommes de ma vie.*

*Faites que le rêve dévore votre vie afin que la vie ne dévore pas votre rêve.*

*Antoine de Saint-Exupéry*

# 1

## Pourquoi ?

*JULIE*

Dévalant les marches qui descendent au sous-sol, je ne le lâche pas des yeux. Je vais l'avoir ! Je suis certaine qu'il y est pour quelque chose. Mais qui est-il ?

Tout ce qui se passe ces derniers temps ne peut être dû au hasard. J'ai beau y réfléchir, retourner la situation dans ma tête, revenir sur chaque lieu et étudier la probabilité d'événements accidentels, non, ça ne colle pas.

Nathan me suit comme il peut, Tilou hurle dans mon sac. Je me dis que ce n'est peut-être pas une bonne idée tout ça, quand soudain, sans crier gare, l'homme fait volte-face et se jette sur moi. Je m'accroupis, et tel un ninja, me retrouve derrière lui.

Whooow, utiles finalement les tutos de self-défense !

Par contre, ça dégénère.

Mais pourquoi je m'étais mise dans un pétrin pareil ?!

Accrochée au cou de cet énergumène, charpenté comme un catcheur mais avec la bedaine nourrie à la bière, je me démène pour ne pas tomber.

Le retenir le plus longtemps possible, et laisser à Nathan le temps de s'échapper.

C'est tout ce qui compte.

Au moment où je vois Nathan repartir en sens inverse, me criant de ne pas m'inquiéter, qu'il reviendra avec de l'aide, je me sens projetée contre un mur.

Pas une si bonne idée de s'accrocher à son cou à celui-là !

\*\*\*\*\*

– Hop hop hop ! Minute papillon ! Et si tu leur expliquais comment on en est arrivé là ?

– Ah oui Tilou, effectivement tu as raison, ce serait mieux...

Bon, alors, vous êtes confortablement installé ?

Allez, je vous explique tout depuis le début !

« RETOUR VERS LE FUTUR, MAC FLY ! »

Ah non, là, ce sera « retour vers le passé » !

## Trois mois plus tôt...

### 2

## L'amitié, il n'y a que ça de vrai

*JULIE*

Ma bonne action trois mois plus tôt avait eu des répercussions étonnantes sur ma « nouvelle » vie.

Oui, je dis bien ma nouvelle vie, car depuis que j'avais sauvé Nathan d'un grave accident de voiture, ma vision de la vie était différente : vivre des aventures incroyables et trois jours de coma, ça vous change un homme... Enfin, une femme quoi !

J'avais rencontré des gens formidables, et je formais désormais un duo de choc improbable avec cet adorable Tilou qui m'étonnera toujours. Je gardais précieusement ce secret, car annoncer que moi, Julie, presque trente-trois ans, je conversais avec une peluche... ça faisait désordre.

J'avais pourtant eu des examens poussés : scanner, IRM, scintigraphie... Tout allait bien ! Mon cerveau était frais comme un gardon !

Ah si, par contre, j'ai gardé des séquelles : comme Tilou, j'utilise maintenant le même genre d'expressions vieilles comme le monde !

Mais au fait, vous ne le connaissez peut-être pas : Tilou est une adorable peluche chat, qui ressemble un peu à un loup, d'où le nom que lui a donné son petit propriétaire, Nathan, un garçon tout aussi adorable que sa peluche. Il avait cinq ans au moment où je l'ai rencontré, mais celui que j'ai connu en premier, c'est Tilou et nous avons dû enquêter pour retrouver Nathan ! Mais je ne vais pas vous ennuyer à tout vous raconter, si vous voulez découvrir les circonstances étranges de notre rencontre et notre enquête invraisemblable, je crois que quelqu'un a écrit le récit de nos aventures, intitulé « Duo de Choc »...

Donc je disais, j'entends Tilou, et je suis la seule. Mais moi, ça me va ! Il me fait rire et me conseille. Bon, pas toujours de bons conseils, mais ça, c'est une autre histoire !

– COMMENT ÇA, « PAS TOUJOURS DE BONS CONSEILS » ??! EH OH !!!

Ah oui, et il est toujours aussi susceptible.  
Mais je l'adore !

– Ah, je préfère !

Bon, commençons par le commencement.  
Il y a quatre semaines, je sortais de l'hôpital après mon accident.



Nathan, David - son papa - et Cathy - sa nounou -, sont devenus très présents dans ma vie, une tendre affection et une amitié particulière se sont créées entre nous, le genre de lien qui perdure.

Vous savez, ce sentiment de bien-être, de naturel et de simplicité que l'on ressent généralement avec un proche parent ? Eh bien là, c'était ce que je ressentais avec Cathy et Nathan. Quant à David, j'ai appris à le connaître petit à petit, en fonction de son emploi du temps.

C'est un homme bien, adorable, attentionné, très cultivé, et qui peut être drôle aussi.

Après l'accident, pour me remercier d'avoir sauvé la vie de son fils, David avait mis en place un service traiteur et d'aide à domicile pour que je puisse me consacrer pleinement à mon rétablissement après mon retour chez moi.

Il m'avait aussi promis de m'épater en m'invitant dans l'un des meilleurs restaurants du coin. Me sachant testeuse et journaliste gastronomique avertie, il avait promis de mettre la barre haut !

J'avais hâte ! D'une part, de me retrouver en tête-à-tête, d'en apprendre un peu plus sur lui, et d'autre part, parce que je suis gourmande... !

Ce dîner avait été fabuleux, à tous les niveaux. La décoration élégante, les plats raffinés, nos discussions animées, sans temps morts, tout était parfait ! Nous avons appris à mieux nous connaître, évoquant en surface nos métiers, notre enfance, puis abordant des sujets généraux et plus légers.

David s'est révélé être un vrai gentleman. Mais vous savez, pas le gentleman avec des gestes affectés, pas le type trop guindé, non non : avec lui, tout était fait dans la gentillesse et les attentions, avec simplicité et naturel. J'adore !

Gentleman jusqu'au bout puisqu'il me raccompagna chez moi, m'embrassa délicatement sur la joue, et me souhaita une douce nuit.

Cathy aussi m'avait offert quelque chose pour me remercier : elle avait repéré qu'un lien particulier m'unissait à Tilou, elle pensait certainement qu'après mon accident j'avais besoin de me raccrocher à un objet rassurant, comme le ferait un enfant. Elle a donc remis à Nathan le double de Tilou qu'elle avait trouvé en cas de perte de Tilou numéro 1, et m'avait gentiment offert ce dernier. Je prenais donc garde à ne pas montrer « ma » peluche à Nathan lorsqu'ils venaient me rendre visite.

En effet, je continuais de les voir : ils venaient passer un après-midi avec moi plusieurs fois par semaine, et ils avaient eu le plaisir de rencontrer Yann et Max, mes frères de cœur, qui étaient venus me voir et passer deux jours sur Bordeaux. Ils gèrent des hôtels sur la Côte Basque, et j'étais allée les rejoindre lors de mes premières aventures avec Tilou.

Le courant était bien passé entre eux : les garçons sont simples et amusants, ce qui fait que Cathy comme Nathan avaient adoré passer du temps avec mes deux chouchoux. Nous étions allés au Parc Bordelais pour prendre l'air et pique-niquer, profitant de la

fraîcheur des arbres, des plans d'eau et des animaux pour passer un moment agréable en cette période aoûtienne.

Ce parc est immense : on peut y faire du vélo, jouer au football ou encore au frisbee. Il est aussi idéal pour déjeuner sur l'herbe à l'ombre d'arbres immenses, profiter des aires de jeux pour enfants, longer les plans d'eau, ou découvrir des animaux : paons, ânes, chèvres ou autres du mini-zoo mis en place dans l'une des parties du parc.

Yann et Max n'avaient pas pu rester aussi longtemps qu'ils l'auraient voulu, car ils venaient de rénover et ouvrir un nouvel établissement hôtelier à Saint Jean-de-Luz. Ils repartaient tristes de me quitter, mais rassurés sur mon état de santé.

- Je suis ravi de t'avoir vue ces deux jours ma Ju, me dit Yann.
- Oui, on reviendra dès que possible, renchérit Max.
- Avec plaisir mes chouchoux, quand vous voulez.
- Bon, par contre, tu m'as l'air encore bien fatiguée, prends soin de toi et repose-toi, hein ? Cathy, je vous fais confiance pour veiller sur elle, lança Yann avec un clin d'oeil à l'attention de mon amie.
- Oui, pas de soucis, c'est ce que je fais depuis près de quatre semaines, sourit Cathy.
- Nous savons, et un grand merci à vous d'ailleurs : Julie nous a dit que David avait mis en place repas traiteur et aide à domicile depuis sa sortie de l'hôpital... Franchement, vous êtes trop gentils !
- De rien Max, c'est naturel, surtout après ce que votre Julie a fait... assura Cathy.

Après quelques câlins et embrassades, et en se promettant de se revoir très vite, je raccompagnai tous mes amis jusqu'à leurs voitures respectives, qui les attendaient sagement dans le parking souterrain de la place Camille Jullian, au pied de mon immeuble.

J'ai toujours aimé cet endroit, une petite place enclavée au cœur de Bordeaux, un endroit plein de vie avec tous ses commerces et restaurants. Un peu comme mon appartement, plein de vie, pour ne pas dire plein de bazar ! Non j'exagère, car comme l'avait si gentiment fait remarquer Tilou, mon chez-moi est un doux mélange de bazar organisé, de simplicité et de vie. Et c'est vrai, mes amis disent toujours qu'ils s'y sentent bien, et qu'il me ressemble. C'est cosy, chaleureux, coloré, et éclectique : mon salon / salle-à-manger est décoré dans le style Maisons du Monde, ma cuisine a un décor provençal, dans ma salle de bain on se croirait dans les îles avec ses dégradés de bleu et sa décoration exotique, et ma chambre à coucher est plutôt moderne, avec des teintes apaisantes taupe, blanc cassé et gris clair.

Je n'aime pas la monotonie, et avoir le même genre de décoration dans tout mon appartement, ce n'est pas pour moi !

Lors de ma convalescence, j'avais souvent des maux de dos et de tête, donc mon canapé, mon lit et mes livres avaient été mes compagnons quotidiens...

Lorsque mes maux de tête étaient raisonnables, je dévorais mes livres avec autant de plaisir qu'un bon clafoutis aux cerises encore tiède.

Harlan Coben, Michel Bussi, Anne-Gaëlle Huon, Camilla Lackberg, Virginie Grimaldi et Vincent Hauuy ont compté parmi les infirmiers qui m'ont tenu compagnie.

Pouvoir aller au bout d'une lecture sans être interrompue par les obligations professionnelles était un vrai bonheur. Ce qui l'était moins, c'étaient les mots « délicats » que me laissait ma patronne. Toujours aussi compatissante avec son prochain, celle-là...

En gros, trois jours de coma, qu'est-ce que c'est ? Je faisais ma chochette, et je devais me dépêcher de revenir au boulot. Sauf que j'avais été blessée à la tête. Tiens, j'aurais dû lui jouer celle qui ne se rappelle de rien, ni d'elle du même coup !

Ça minait un peu mon moral, mais heureusement je pouvais en parler avec mes parents et mes amis, ils me permettaient de temporiser, et de relativiser.

Bon, pour relativiser, mieux vaut ne pas demander à Nat et Steph : ils me lançaient sur des pistes genre « Ben t'as qu'à la laisser tomber cette vieille chouette, barre-toi, ça lui fera les pieds ! ». Certes, mais pas si évident quand on a un loyer et des assurances à payer chaque mois... Mais ils me faisaient rire avec leurs mimiques, et ils avaient raison : rien que de penser que je démissionnais, je me sentais légère comme une coccinelle !

Nat est à son compte dans l'évènementiel, et lui s'occupe des enfants. J'admire leur organisation de couple, naturelle et moderne, à mes yeux.

Cela renforçait encore un peu plus mon spleen du moment, même si je vivais bien mon statut de « célibattante », comme aimait le dire mon amie Jo.

Mi-août, Cathy me fit une proposition des plus adorables :

– Julie, je te trouve petite mine et petit moral. Tu sais, David a une maison sur le Bassin d'Arcachon, et nous nous y rendons tous les étés à cette période. C'est beaucoup plus calme pour lui côté boulot, et cela lui permet de préparer les conférences de la rentrée dans un cadre zen. Je lui ai parlé de cet air marin qui ferait du bien à n'importe qui, et en particulier à quelqu'un en pleine convalescence... et il te propose de nous accompagner ! Est-ce que ça te dit de passer une semaine avec nous ? Ou même deux, si tu t'y plais !

– Oooh... je ne sais pas trop. Le Bassin d'Arcachon, ses plages, son magnifique ciel bleu, ses paysages apaisants... bof.

– Heu...

– Je plaisante ! Bien sûr que ça me dit !!! C'est super gentil, vraiment, ça me fait énormément plaisir !

Et nous voilà parties à rire aux éclats, et penser déjà à toutes les balades que l'on pourrait faire avec Nathan.

### 3

## Air marin, quand tu nous tiens !

JULIE

Après avoir mis de l'ordre dans mon appartement, je pris la route direction Arcachon !

Oui, mettre de l'ordre, je sais, ce n'est pas forcément mon fort, mais j'avoue que partir en laissant traîner quelques tasses par-ci par-là, avec en prime un peu de café resté au fond... Vous revenez de votre séjour, et là c'est cadeau de la maison, vous avez droit à une couche supplémentaire d'une couleur pas très engageante...

Donc je préfère maintenant mettre un minimum d'ordre avant de partir quelque part, cela évite les mauvaises surprises !

Je rassemblai quelques affaires en chantonnant, faisant le point à voix haute sur tout ce que j'allais devoir emporter.

– Alors, des vêtements légers, ça c'est sûr. Quelques-uns un peu plus chauds pour les soirées fraîches, OK. Ah, quelques livres !

– Hey ! Tu n'oublieras pas quelque chose par hasard ?

– Ah Tilou ! Ça faisait un moment que tu ne m'avais pas parlé, ça fait plaisir de t'entendre !

Tilou n'était jamais loin, depuis mon accident je le laissais toujours à portée de main, soit dans mon sac, soit sur un meuble. Sa présence m'amuse et m'apaise.

– Donc, tu disais ?

– Hmmm, tu n'oublieras pas quelque chose par hasard...? répéta-t-il.

– Oh je suis bête ! Mais bien sûr !

– Ah, je préfère ! s'exclama Tilou, soulagé.

– Ma liseuse, bien entendu ! Je ne vais pas m'encombrer avec mes bouquins, sinon ils vont croire que je viens m'incruster pour un mois ! Merci Tilou.

– Mais nan ! s'indigna-t-il.

– Oh... Ah oui, une tenue élégante, on ne sait jamais ! C'est ça, hein ? Tu as une idée derrière la tête, toi...

– Heu non, toujours pas ! Je parle de moi ! La dernière fois, tu avais failli m'oublier sur place, je te rappelle.

– Oh c'est vrai, admis-je avec un sourire penaud. Désolée mon Tilou, tiens, je te mets directement dans mon sac à main, comme ça pas de soucis !

– Mais c’est vrai que tu devrais prévoir une jolie petite tenue de soirée, ça pourrait servir. David est un vrai gentleman, imagine qu’il souhaite t’inviter de nouveau dans un bon restaurant... lança Tilou.

Sur le trajet vers le Bassin d’Arcachon, on se sentait déjà en vacances.

La route était à nous, les pins s’élevaient vers le ciel d’un bleu limpide...

Enfin, rectification : la route était à nous, dans ma tête hein, parce que cette route est toujours pleine de monde, surtout l’été !

Mais c’était vraiment agréable de partir s’évader le temps d’une semaine, je me sentais bien, j’étais heureuse d’aller les retrouver.

A mon arrivée, je fus accueillie à bras ouverts, comme un membre à part entière de la famille. Tant de chaleur me toucha et je me sentis vite à l’aise.

Ce à quoi je ne m’attendais pas en revanche, fut ma réaction lorsque David vint me saluer.

Il posa délicatement une main sur mon bras droit, et l’autre main sur ma hanche gauche, pour enfin déposer un baiser sur ma joue, avec une telle douceur... que j’avais l’impression d’avoir fait glisser une boule de bain pétillante dans mon estomac.

Les premières journées furent très joyeuses : un démarrage zen avec des discussions autour de petits déjeuners sur la terrasse, face à une superbe piscine, puis des balades au marché, en bord de plage ou dans les villes alentour. Nous préparions les repas tous ensemble, et j’aimais sincèrement cette ambiance chaleureuse et familiale.

David me faisait rire, et je me sentais vraiment bien avec eux.

Je m’étais déjà rendue sur le Bassin, mais quand j’étais petite. Puis quand j’y étais retournée il y a quelques années, c’était telle une fille du coin qui croit tout en connaître, et non comme une touriste assoiffée de tout découvrir. Pour une journaliste, j’avoue, c’est moyen...

En tout cas, grâce à mes nouveaux amis, je pus enfin découvrir ce petit bout de paradis si dépayçant.

La Dune du Pilat... Alors là, ce fut un régal pour les yeux, mais pas du tout pour les muscles dont je ne soupçonnais même plus l’existence ! Une montagne de sable devant une forêt de pins, qui semblait me dire : « Allez ma cocotte, si tu veux voir la mer, tu as intérêt à y mettre du tien, c’est de l’autre côté ! »

Ce fut difficile, mais avec la main de David qui me soutenait le dos par moments, et qui, vers la fin, m’entraînait telle une enfant pour me tirer vers le haut... J’ai adoré retomber en enfance...

La vue depuis le sommet était à couper le souffle !

Je n’y étais montée qu’une seule fois, toute petite, et je ne me rappelais plus vraiment de cette sensation de dominer le monde qui vous envahit une fois en haut !

D'un côté, une mer de pins, et de l'autre, de l'eau à perte de vue ; et on pouvait même apercevoir la Pointe du Cap Ferret et la réserve naturelle du Banc d'Arguin !

– Julie, non mais regarde ça ! s'écria Tilou.

– Oh oui... c'est sublime... répondis-je.

– Oui, je suis tout à fait d'accord. Je ne m'en lasse pas.

Là c'est David qui me répondait.

Je devais me rappeler de faire attention à ne pas répondre à voix haute à Tilou, sinon on allait me faire interner !

Après ces dernières semaines passées chez moi, je lui parlais de façon naturelle sans plus me soucier que quelqu'un m'entende ! Juste quand j'avais des visites, mais ça allait, je gérais. En plus, Cathy s'était aperçue de ce lien entre Tilou et moi quand j'étais à l'hôpital, elle m'avait surprise en train de lui parler, mais elle avait pris cela pour un moyen de me rassurer après l'accident, comme un retour en enfance.

Là c'était différent, on était quasiment tout le temps ensemble, David, Cathy, Nathan et moi, donc je devais être vigilante !

– Nan mais je te parlais à toi Julie, qu'est-ce qui lui prend à lui là, il est pas tout seul ! s'exclama Tilou.

– Chuuuut, chuchotai-je.

– Désolé, je me tais, je te laisse profiter de la vue en silence...

Et mince, David m'avait entendue ! J'allais passer pour une mégère ! Bon allez, ce n'était pas grave, je ferais plus attention les prochaines fois... Du moins, je l'espérais !

– Heu... merci David, c'est gentil à toi.

Après cette superbe balade, il était presque l'heure de dîner : direction un bon restaurant au bord de l'eau. Une bâtisse tout en teintes de beige, de grandes baies vitrées, une immense terrasse extérieure, et surtout... le coucher du soleil ! Installés sur des canapés confortables en guise de banquettes, nous pouvions admirer le ciel se parer de teintes rosées, dorées et fuschia, et le soleil se coucher doucement derrière une immense couette en forêt de pins.